



SOCIÉTÉ PAR NIKOLA ACIM  
PHOTOS R. FRANKENBERG ET D. COSTE

●●● **ULTRALOOKÉS, FAROUCHEMENT INDÉPENDANTS MAIS PLUS VRAIMENT TOUT JEUNES, ILS SONT FOUS DE ROCK'N ROLL, DE BAGNOLES ET DE TATOUAGES, FORMENT UNE VASTE COMMUNAUTÉ À MILLE GUITARES DES DANCEFLOORS TECHNO ET ADOPTENT UN MODE DE VIE ÉLÉGANT ET SAUVAGE. COME ON EVERYBODY !**

**O**n en parle. On se renseigne. Ceux qui ne savent pas aimeraient savoir. Ceux qui savent ne partagent pas. La rumeur gonfle. De la Californie au Japon en passant par l'Espagne, la Suède, l'Allemagne ou l'Amérique du Sud, les e-mails s'échangent, les disques circulent, les concerts s'enflamment. Appelons-ça kustom culture, punk rock, garage punk, rockabilly, peu importe. Quel que soit son nom, une scène active, arrogante et tenace est en train d'émerger de son cocon. Comme pour prouver que les coïncidences n'existent pas, dans le même mois sortent en France deux livres de Greil Marcus — *la République invisible*<sup>11</sup> et *Mystery Train*<sup>12</sup> — et un autre de Nick Tosches — *Hellfire*<sup>13</sup> — traitant tous trois de l'exaltant mystère résidant dans la vibration convulsive de ce mélange volatil, celui du blues, du gospel et de la country.

L'ENTARTEUR - LES ARTISTES NUS - TIMBALAND - THIERRY EHRMANN - LA VIE ROCK'N ROLL

# TECHNIKART

culture et société



#### ALLUMÉS-TATOUÉS-LOOKÉS

Comme un séjour en taule ou un accident de voiture, la vie rock'n roll est quelque chose qui ne vous quitte jamais. Ainsi témoigne Fred Beltran, ex-leader des Snails et désormais l'un des plus pointus illustrateurs de France, réalisant animations pour le cinéma (récemment *Thomas est amoureux*), le Web, la presse et la BD avec l'époustouflante série *Les Technopères*. Fred Beltran : « J'ai 37 ans, je date d'une époque où la musique de la banlieue, c'était le rock'n roll. Aujourd'hui, les gamins graffitent le nom de NTM sur les murs. Nous, c'était Eddie Cochran. J'avais besoin de m'identifier à quelque chose et j'ai tout de suite trouvé mon compte dans le rock'n roll. C'était simple et élégant, sauvage et sucré à la fois. »

Aujourd'hui, les choses ont évidemment changé. La situation est plus

Après-midi d'enfer dans le temple rock'n roll parisien, Born Bad.  
Photo: Roberto Frankenberg.

proche d'un désert gigantesque dans lequel quelques oasis de salut subsistent, comme les boutiques de disques parisiennes Sonic Machine<sup>SM</sup> à Montmartre et Born Bad<sup>®</sup> près de la Bastille. Des lieux de rendez-vous pour le groupe d'allumés-tatoués-lookés qui forment une clique hétéroclite : membres de groupes comme les Dragueurs, les Wangs, les Loud Mufflers ou les Brain Eaters et qui ne sont que la réponse à autant de groupes en province – Cowboys From Outerspace à Marseille, Hellsuckers à Strasbourg ou Bee Dee Kay And The Roller Coaster ou le label Banana Juice à Rennes –, relayés par les fanzines locaux et un réseau alternatif patiemment tissé. « Le rock'n roll tel qu'on l'aime n'a jamais été mainstream, témoigne Iwan, patron de Born Bad. C'est trop marginal, trop extrême, trop incontrôlable pour pouvoir être com- »

Ils sont la face noire du rock et ses idoles les plus déjantées

## LES TARÉS DU ROCK'N ROLL.



• JERRY LEE LEWIS •

Partagé entre la musique du diable et l'appel de Dieu, il a incendié des pianos, épousé sa voisine de 14 ans, bu tout le whisky du Tennessee et a probablement buté deux de ses épouses. Son surnom ? Killer.

A écouter :

«Great Balls Of Fire».



• LINK WRAY •

Ce guitariste apache est le seul artiste interdit de radio pour avoir causé des émeutes avec un morceau instrumental.

«Rumble» n'est pas qu'une chanson mais les deux minutes de musique les plus violentes de la décennie atomique.

A écouter : «Rumble».



• GENE VINCENT •

Sa voix était celle d'un ange assésé, son esprit celui d'un non tourmenté. Idolâtré par les rockers, oublié par le reste du monde, il traîna sa carcasse usée jusqu'à une mort poignante, due de douleur sur le parvis de la maison de sa mère.

A écouter : «Be Bop a Lula».



• SONNY BURGESS •

Ce dandy white trash n'hésitait pas à teindre ses cheveux dans le ton de ses vestes aveuglantes.

Chantant comme un épileptique amphetamine, il brisait guitares, mâchoires et cœurs de jeunes filles avec le même entrain.

A écouter : «Red Headed Woman».



• HASIL «HAZE» ADKINS •

Hasil Adkins est un homme-orchestre type cromagnon, muni d'une guitare qu'il n'a jamais su accorder, ses chansons, sans rythme ni structure, surgissent comme les hurlements d'un condamné à mort.

A écouter : «She Said».



• VINCE TAYLOR •

Peu avant un concert à l'Olympia, l'ange noir du rock'n roll découvrit qu'il était Jésus et affirma que ses bottes joueraient à sa place. Il mourut dans les draps d'une riche veuve suisse, ce qui prouve que l'espoir subsiste pour chacun d'entre nous.

A écouter : «Brand New Cadillac».

•••

mercialisable. Les gens qui viennent à la boutique sont des passionnés qui savent qu'ils trouveront ici ce qu'ils ne peuvent pas trouver ailleurs.» Des disques, des livres, des fanzines (Gearhead, la bible de la kustom kulture, ou Maximum-rocknroll, celle du punk rock depuis vingt ans), certes, mais surtout le sentiment de se sentir parmi des gens qui se comprennent entre eux, instinctivement. « On ne se coupe pas du monde, ça se fait par la force des choses. La musique, les tatouages et les voitures, ça fait partie de l'esprit rock'n roll. »

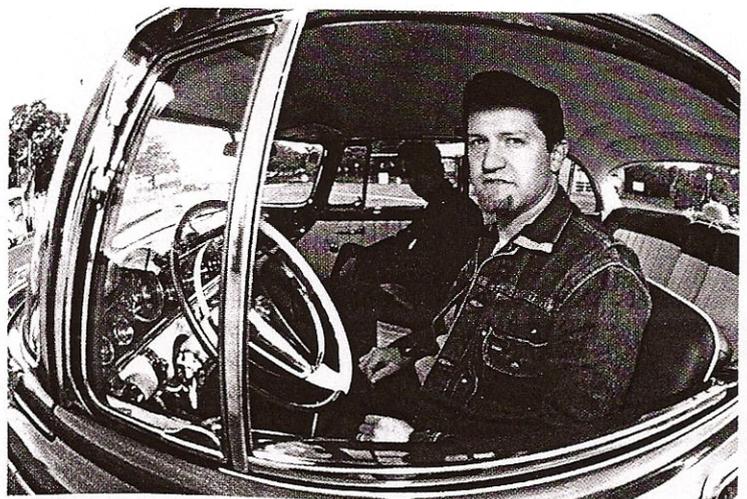
### DE LA SUÈDE AU JAPON

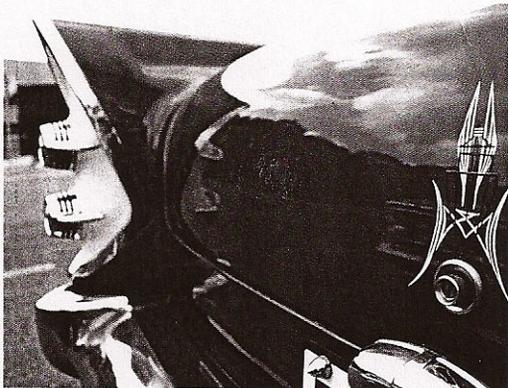
Dix ans après la mort de Kurt Cobain, dernier chien fou white trash jeté dans le jeu de quilles du business du disque, le triomphe d'une culture digne des pires heures des années 70 est lui aussi en train de chanceler. On laisse peu de temps encore au monde pour branler du chef devant les jérémiades prog-rock de Radiohead ou les bramelements de Björk. Quant à la musique électronique, son essoufflement est désormais largement documenté, pas plus loin que dans les pages de ce magazine depuis maintenant quelques mois. Seule la musique noire — du hip hop au R&B —, arrive encore et toujours à associer puissance pop et innovation sonore, sans toutefois se démêler de ses clichés sexistes et néobeauf. Qu'est-ce qui reste alors ? Le rock'n roll. Celui des labels indépendants et des tournées en camionnettes, dont le chemin fut pavé par les Ramones et les Cramps.

En Scandinavie, la scène punk produit un nouveau disque exaltant presque chaque mois, des Hives à Gluecifer en passant par les Nomads, les Flaming Sideburns ou les Backyard Babies. Au Japon, des groupes d'une classe infinie tels que Thee Michelle Gun Elephant, Mad 3, 54 Nude Honeys ou Guitar Wolf pratiquent le rock'n roll comme si Alex Chilton était leur empereur. En Italie et en Espagne, les boîtes à concert ne désespèrent pas. Et les Etats-Unis ne sont pas en reste : que ce soit avec le soul-punk de Rocket From The Crypt et des Bellrays, le néogospel du Make-Up, le voodoo-billy de Deadbolt, le psychobilly de Tiger Army, le punk pur de Rancid, la castagne des Supersuckers ou le blues des White Stripes, l'underground américain est affamé et en colère. Surtout, il est vivant. Même Bob Dylan, prophète apocalyptique, poète céleste à la voix éraillée, ne s'y est pas trompé en sortant *Love and Theft*, un album gorgé de rockabilly et de western swing.

### LE VÉRITABLE UNDERGROUND

Evidemment, ça et là, les boutades fusent : « Alors, tu vas interviewer les Forbans ? » « Et Dick Rivers, il aura droit à un encadré ? » « T'as pu avoir le numéro de Fonzie ? » Ouarf, ouarf. Le goût prononcé pour les éjaculations électroifiées des quelques malades qui composent cette scène punk-garage-psycho-rockab-surf est l'objet d'une ignorance teintée de mépris par l'intelligentsia branchaoui parisienne, la même qui mouille son caleçon Cal-





Tous les mois à Monthléry, le car club les Loud Mufflers se réunit à Monthléry : l'occasion de montrer ses hot rods et ses customs. Photos: Dimitri Coste.

vin Klein devant The Strokes ou At The Drive-In. Or, s'il existe bien un underground aujourd'hui, c'est celui de la scène rock'n roll. Underground, la techno ? Oui, celle, sale et malodorante, des teknivals dans lesquels personne d'autre que les allumés à la Kétamine ne fout les pieds. Underground, la house ? Celle tiède comme un thé à l'aspartame de Modjo, ou celle dégoulinante comme un vomit d'huile de Bob Sinclar ? Si la musique électronique a réussi à conquérir le mainstream, c'est au prix de son âme.

Le véritable underground de l'an 2001 est celui, viscéral, convulsif, mal-séant et élégant du rock'n roll. Après tout, la scène punk-rock'n roll parisienne a toujours revendiqué des valeurs pas si éloignées de la techno des premiers jours : le vynile, la no star attitude, la méfiance face au business du disque, une saine émulation et un grain de folie, celui qui fait tant défaut aux froides productions électroniques modernes dont l'unique but est d'obtenir un deal de licence avec une major quelconque. Iwan : « Il n'y a pas de différence entre les premiers rockers et les punks. Les gens qui pratiquaient le rockabilly dans les années 50 étaient punk. C'est même pour ça que je me suis identifié à eux. »

#### DES BANANES À «TECHNIKART»

Le plus étonnant est de voir à quel point la dévotion au rock'n roll primal a influé sur l'état actuel de la culture. Prenons des exemples un peu extrêmes : l'émission *Popstars*, réjouissant exercice de torture en public pour pouffes de province, est menée par trois individus. L'un dirige les opérations spéciales de M6, l'autre est une chorégraphe lucubronnée et le troisième un cadre dirigeant de la maison de disques Mercury, subsidie de Polygram et hôte de, au hasard, Pascal Obispo. Or, ce troisième larron est en fait Santi, ex-batteur de la Mano Negra et figure de la scène rockab alterno des années 80 au sein des Hot Pants. Deux groupes dont fit partie la plus grande vedette internationale que la France ait produit depuis Mi-reille Mathieu, Manu Chao. Qui lui-même partagea ses débuts indé avec les récemment reformés Washington Dead Cats, dont le chanteur Mat Firehair est aujourd'hui le directeur artistique de la start-up musicale People-sound.fr. Ces mêmes Washington Dead Cats qui accueillent désormais en

•••

••• «LE ROCK'N ROLL TEL QU'ON L'AIME EST TROP EXTRÊME, TROP INCONTRÔLABLE POUR POUVOIR ÊTRE COMMERCIALISABLE» (IWAN).

www.carhartt.de

carhartt®

work'n progress - exclusive distributor for europe © 2001 carhartt inc. USA © CARHARTT and CARHARTT logo are registered trademarks of carhartt inc. Danbury, MI 4321 U.S.A.

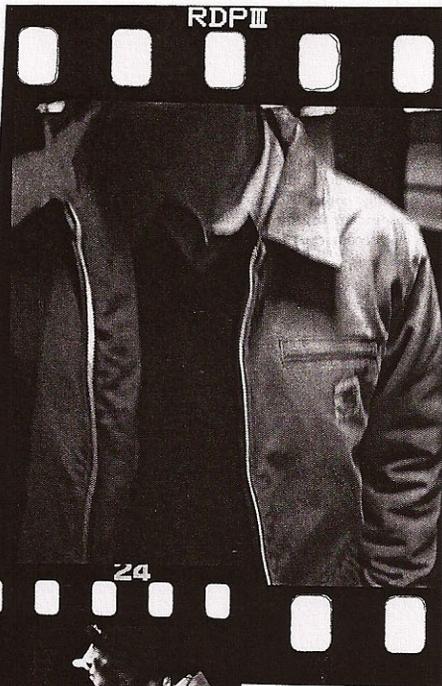
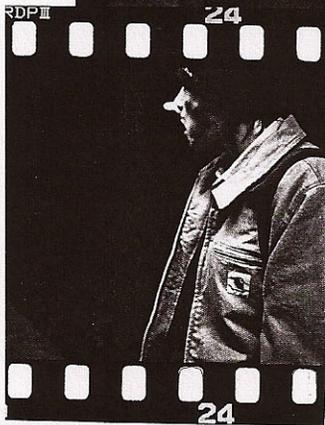


photo: alex kozina



## LES TARÉS DU ROCK'N ROLL



## • THE LEGENDARY STARDUST COWBOY •

Son physique tenait plus du serial killer que de l'adonis, avec ses lunettes épaisses et son strabisme divergent. Pourtant, les hurlements de sioux de son unique semi-hit ont suscité des passions, dont celle de Bowie qui aime encore le citer comme inspirateur de Ziggy Stardust. *A écouter: «Paralysed».*



## • BILLY LEE RILEY •

Qui aurait cru que derrière le gentleman-guitariste qui joue sur les albums de Dean Martin se cachait un dément ? Du genre à accuser des hommes verts de lui avoir inculqué le bop et forcé à les faire danser sur un staccato frénétique et gorgé de réverb'. *A écouter: «Flying Saucers Rock'n Roll».*



## • RONNIE DAWSON •

Sa présence inquiétante et sa voix chargée d'hormones ont marqué les esprits et percé les tympanes. Mais «Rockin' Bones», son seul hit, joua un peu trop avec les morts-vivants et Dawson tenta de se racheter avec de la country, des pubs pour des céréales et le jogging. En vain. *A écouter: «Rockin' Bones».*



## • BOBBY FULLER •

Anonyme rocker de la scène texane, c'est avec «I Fought The Law», une chanson offerte par le guitariste de Buddy Holly, que Fuller devient célèbre. Hélas, s'il a combattu la loi, c'est le crime qui a gagné, surtout lorsque sa mort par asphyxie a été classée un peu vite comme un suicide. *A écouter: «I Fought The Law».*

•••



leur sein le précité Fred Beltran. Mat Firehair : « C'est une musique généreuse et instinctive et ceux qui l'ont aimée gardent ces mêmes valeurs. On garde toujours un rapport direct avec les choses et les gens. Même si c'est une musique sauvage, ses influences sont larges. La country, le blues, le jazz, la folk, des formes de musique assez sophistiquées. Le rockab m'a ouvert les

oreilles à des tas de genres musicaux, m'a fait découvrir une époque, un design et m'a permis d'appréhender le monde. Dans mon boulot, je suis confronté à tous les genres musicaux qui existent. On ressent tout de suite quand un musicien est crédible et intègre. Mais pour dire la vérité, je suis venu au rockabilly

parce que les filles étaient plus belles qu'ailleurs. »

Revenons sur Manu Chao, dont l'inséparable guitare Gretsch est l'héritage de sa vénération pour Eddie Cochran. « Cochran, c'était un surhomme pour moi. Au début, je ne voulais jouer que de la musique 50's », affirmait-il dans *Best à l'époque de la Mano Negra*. Désormais converti à un folk hispano-électronique aux résonances millénaires, son approche mêlant mélancolie country, simplicité blues et honnêteté punk partage avec le rockabilly de sa jeunesse les plus naturelles qualités en y ajoutant une maturité apportée par l'influence hispanique.

Kid Loco, un autre ex-rockab désormais acquis aux ordinateurs, se cachait autrefois sous le nom de Kid Bravo pour faire danser le bop même s'il a, depuis, résolument tourné le dos à son passé banané et qu'il refuse même d'en parler à *Technikart*. A propos de *Technikart*, la rumeur nous rappelle qu'au sein des plus hautes sphères de la rédaction du journal, cer-

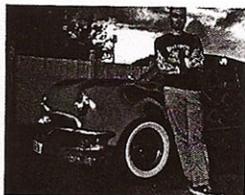
••• « JE NE FAIS QUE JOUER DE LA MUSIQUE QUE J'AIME. TOUT ÇA, C'EST DU BLUES AU DÉPART. LES MODES SONT PASSAGÈRES. MAIS PAS LE ROCK'N ROLL » (BRIAN SETZER).

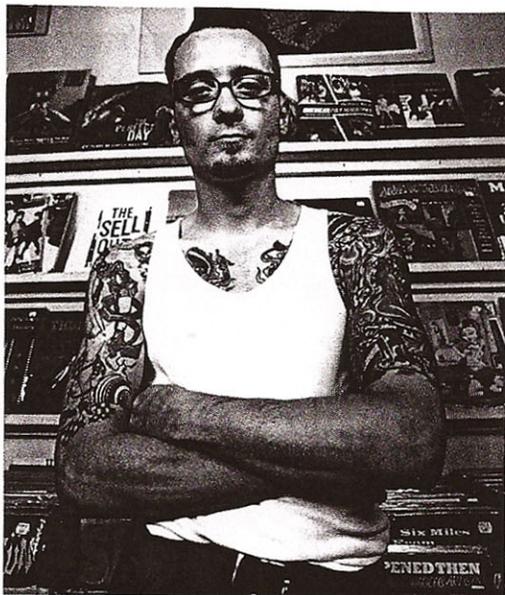


tains ex-rockers auraient tondu leur houpette sans pour autant virer leur cuti. Un certain PW, bien connu des lecteurs, serait en réalité l'ancien chanteur des Dalton, furieux propagateurs d'une mixture soul-punk ayant participé en périphérie aux guerres psychobilly des années 1982-85.

## «UNE ATTITUDE QUI RESTE»

Ouf. Ça en fait du monde. Et ceux que nous venons d'énumérer en vrac ne sont qu'une infime partie, celle qui est exposée, de l'iceberg rockab. Ce qui illustre à quel point le rock'n roll a été pour des centaines de jeunes excités un moyen d'appréhender le monde avec une dignité mêlée de méfiance, une envie de faire quelque chose sans renier ses racines. Mat Firehair : « Les gens qui ont été rockab se reconnaissent entre eux. Je sens tout de suite, quand je rencontre un mec, s'il a été dans le truc quand il était plus jeune. C'est une attitude qui reste avec les années. » Eh oui. Vénérer Gene Vincent, alcoolique boiteux à la voix cristalline ou se décharner les doigts





Musique, voitures, tatouages: les trois mamelles du rock'n roll.  
Photos: R. Frankenberg et D. Coste.

en jouant le *Wipe Out* des Surfari's à la guitare n'est pas quelque chose qu'on oublie facilement. On en garde des traces dans sa chair autant que dans son âme. Quelque chose qu'on a cherché, mérité, un goût développé avec les années. C'est aussi pour cela que la scène rock'n roll n'est pas débordante de jeunes excités. Iwan : « La scène n'a pas changé depuis quinze ans. C'est à peu près le même nombre de gens, avec certains qui disparaissent et d'autres qui apparaissent. »

Car le rockab est une affaire d'adultes qui ont ressenti leurs premières sensations électriques avec le punk rock et sont partis chercher la source de cette onde quantique qui traverse le temps. Mat Firehair : « C'est une musique de danse, d'échange. C'est aussi un truc de classe, dans les deux sens du terme. Classe sociale, parce qu'historiquement, le rockab a toujours été une musique de fils de pauvres, mais c'est aussi une histoire d'élégance. Quand on est fan de rockab, on devient rapidement sensible à la beauté des choses. Le design, les sapes, l'attitude. En même temps, il y a une violence qui le rend intouchable, dangereux. Le rockabilly est partagé entre le côté sombre et le côté lumineux. Ange et démon. » Comme Elvis, Jerry Lee Lewis, Little Richard et tous les autres, écartelés entre leurs aspirations divines et le brûlant désir de faire vibrer les murs au son de la musique du diable. C'est cela, le rock'n roll. L'élégance au prix de la santé mentale, l'exigence de liberté et le flirt avec le danger, le sexe et la mort, l'amour divin et le désir de mort, la dévorante passion charnelle et l'aspiration à la sainteté, tout ce que la culture dominante a toujours tenté d'étouffer au profit de sentiments plats et désincarnés. Le mot de la fin à Brian Setzer, ex-leader des Stray Cats, chef d'orchestre swing et de nouveau chanteur rockabilly : « Je ne suis pas un revivaliste, je ne fais que jouer de la musique que j'aime. Tout ça, c'est du blues au départ et j'y imprime mon style. Les modes sont passagères. Mais pas le rock'n roll. »

(1) Aux éditions Denoël.

(2) Aux éditions Allia.

(3) 8 rue Fontaine-du-But, 75018 Paris. Tél: 01 42 58 10 11.

(4) 17 rue Keller, 750011 Paris. Tél: 01 43 38 41 78.

INCredible, LE LABEL ANGLAIS  
DE L'EXCELLENCE ELECTRONIQUE PRESENTE :

DE LA SCENE INDE

ACOUSTIC  
CHILL



LA RENCONTRE INEDITE ET CAPTIVANTE  
ENTRE FOLK ET ELECTRO

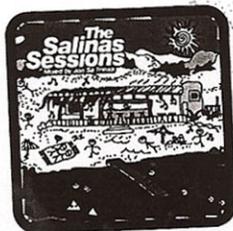
SORTIE LE 30 OCTOBRE 2001

- 2 KINGS OF CONVENIENCE
- 2 SPACE RAIDERS
- 2 CHRIS COCO
- 2 CALEXICO

- 2 MERZ
- 2 TURIN BRAKES
- 2 BEBEL GILBERTO
- 2 ...



RETROUVEZ ÉGALEMENT  
LES SAVEURS ÉLECTRONIQUES



D'IBIZA

AVEC

THE SALINAS  
SESSIONS

DOUBLE ALBUM  
DEJA DISPONIBLE

mod'shair  
PARIS

INC  
INCredible™

TECHNIKART

EGP  
III

